A Lompret, un lecteur du "Réveil" a gagné 50.000 fr. au concours du "Sunlight savon"

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

La fortune, dit-on, est aveugle ; il est difficile maintenant de le croire : on a vu que les premiers et importants prix de notre grand concours de la recohsitution avaient

M. Emile VALEMBROIS l'heureux gagnant

été gagnés par de braves travailleurs : voici qu'un de nos lecteurs de Lompret, M. Emile Valembois, a appris ce matin, par le « Réveil du Nord », qu'il avait gagné le 3e prix, soit 50.000 francs en espèces, du concours géographique du Sunlight Savon. Coïncidence heureuse comme nous le disons d'autre part, c'est la sœur de M. Emile Valembois, qui a appris la bonne nouvelle par la bouche d'un autre de nos lecteurs, M. Bondhuau, lauréat lui-même pour dix mille francs du Prix Cognacq.

La fortune, disions-nous, a enlevé son masque et favorise ceux qui le méritent. L'exemple de Lompret est édifiant

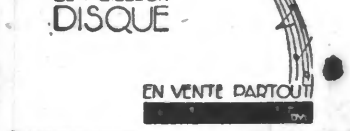
Une belle famille

M. Emile Valembois est célibataire et travaille comme employé dans une firme du boulevard de la Liberté à LILLE. Son père, Auguste Valembois, est né à VERLINGHEM, le 14 décembre 1858 ; sa mère, née Anna Ghys, est née à VERLINGHEM également le 24 juillet 1868. Treize enfants sont issus du mariage: Eléonore, mariée, un garçon, qui demeure à PERENCHIES ; Flore, 37 ans, mariée, deux enfants, domiciliée à LOMPRET ; Auguste, décédée à 15 mois ; Clémence, 34 ans, célibataire, à qui M. Bondhuau a apprie la belle surprise ; Maurice, décédé à 3 ans ; Anna, âgée de 29 ans, mariée, un enfant, employée des P.T.T. à Armentières ; Maurice, 27 ans, marié, deux enfants, habitant à LOMPRET ; Eugène, 24 ans, marié, un enfant, domicilié à LOMPRET ; Kléber, 21 ans, soldat ; Denise, décédée à 4 mois et Emile Gustave Valembois, né à LOMPRET, le 23 mars 1898 ; enfin deux enfants sont mort nés.

De braves travailleurs

On sourit aujourd'hui dans l'épicerie-buvette que tiennent rue des Cousins, à LOMPRET, les époux Valembois-Ghys. M. Auguste Valembois travaille depuis 40 ans à LILLE comme bûcheron-fossoyeur au cimetière de l'Est ; il a obtenu il y a dix ans la médaille d'argent du travail. C'est un vieux lecteur de notre « Réveil ».

Son fils Emile a fait notre concours ; il a délaissé la T.S.F. pour tenter sa chance ; il n'a pas réussi, mais, enfin ses efforts sont récompensés, d'un autre côté, et nous en sommes heureux. — M. L.



La maladie du roi George V

Voici le bulletin d'hier : « Le Roi a passé une bonne nuit. On enregistre la continuation de lents progrès dans l'état de Sa Majesté. Signé Stanley Hewell, Hugh Rigby Dawsen of Penn ».

Vous chercheriez longtemps ce qu'une de nos PETITES ANNONCES vous offre peut-être aujourd'hui.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Amélioration après pluie nocturne, ciel très nuageux avec éclaircies et ondées, vent de Sud-Ouest à Ouest. Température en hausse.

A propos d'une communication à l'Académie de Médecine

Un étonnant medicament

Les grands journaux ont porté à la connaissance du public la teneur de la communication faite récemment à l'Académie de Médecine sur le Magnésium.

On vient de s'apercevoir que ce corps possède des vertus curatives étonnantes et nombreuses, si nombreuses qu'il faudrait le considérer comme une véritable panacée. C'est ainsi qu'entre autres propriétés, il possède celle de curer la vésicule biliaire, de dissiper les crises hépatiques, les maux d'estomac, l'entérite. Il influente favorablement l'acné enlève la fatigue musculaire et intellectuelle résultant de surmenage redonne du jarret. Il fait encore littéralement [illegible] les verrues et l'on pense même qu'il prévient le cancer.

Quand on sait cela, on est moins étonné devant les résultats vraiment merveilleux donnés par une spécialité mondiale nouvellement introduite dans notre pays : les Sels Kruschen. Dans ces « sels de vie » — ainsi qu'ils ont été baptisés par un adepte enthousiaste — on retrouve précisément, à côté de cinq autres sels minéraux, un sel de magnésium. De là l'action étonnante des Sels Kruschen sur toute la machine humaine qui, débarrassée, nettoyée, rafraîchie se remet à fonctionner avec régularité et sans heurts, comme aux plus beaux jours de la jeunesse.

Les Sels Kruschen se prennent chaque matin au déjeuner, à la dose d'une pincée, et cette petite dose répétée chaque jour suffit pour nous garder en bonne santé. Il aurait été impardonnable de ne pas le mentionner.

Le conflit Bolivo-Paraguayen

Le Comité spécial d'arbitrage attend les vues des gouvernements bolivien et paraguayen sur une base de conciliation

Après une séance qui a duré deux heures, au cours de laquelle les délégués de la Bolivie et du Paraguay ont pris la parole, le comité spécial de médiation de la conférence inter-américaine a prié le ministre de Bolivie et le chargé d'affaires du Paraguay de télégraphier à leurs gouvernements respectifs pour leur demander d'exprimer leurs vues au sujet d'une base de conciliation, afin de résoudre le différend provoqué par l'incident du fort Vanguardis.

A LA VIERGE NOIRE
227, Rue Gambetta, 227, LILLE
REMBOURSE LE VOYAGE à tout Acheteur
(Voir plus loin aux Annonces)

Le prix moyen des tabacs de la récolte de 1928 sera de 740 francs

La commission paritaire, chargée de fixer les prix des tabacs de la récolte 1928, livrable en 1929, n'ayant pu aboutir à un accord sur les prix, ces derniers ont été fixés, par voie d'arbitrage.

Le président arbitre, M. J. Gautier, a rendu ier sa sentence.

Le prix moyen a été fixé à 620 francs ;mais, par une innovation appliquée pour la première fois cette année, ce prix est complété par un système de primes dont la valeur a été garantie pour une moyenne de 120 francs les 100 kilos alors que la moyenne totale des primes payées en 1928 ne dépassait pas 40 francs aux 100 kilos

De ce fait, si les prévisions faites sont exactes, le prix moyen du tabac livré en 1929 ne serait pas inférieur à 740 francs alors qu'il n'a pas dépassé 640 francs pour la récolte livrée en 1928.

D'autre part, de source autorisée, on précise que la décision arbitrale fixe le prix de base à 620 francs, sous réserve que le comité technique approuvera le projet de l'administration et que de nouvelles primes amèneront pour l'ensemble des départements planteurs une majoration de 120 francs au lieu de 42 francs en 1927. Le prix moyen total pour l'ensemble des départements ne sera pas ainsi inférieur à 740 francs.

Banque Moderne "Le Bien-Être"
Société en nom collectif A. Hazebrouck et Cie
Fondée en 1906 — 23e année
Siège social : 126, boul. de la Liberté, LILLE
TAUX D'INTÉRÊTS des COMPTES DE DÉPOT

A 3 mois	brut	7.50 %	l'an, imp. déd.,	5
6 mois,	—	8 %	—	5.41
1 an,	—	9 %	—	7.31
2 ans,	—	11 %	—	8.87
5 ans,	—	12 %	—	9.60
10 ans,	—	13 %	—	10.51

La réglementation du commerce du blé

A la suite d'une intervention de M. Paul Bersez, sénateur du Nord, auprès de M. le Ministre de l'Agriculture, concernant le vœu émis par la Société des Agriculteurs du Nord relatif à la réglementation du commerce du blé, une lettre suivante vient d'être adressée à M. le sénateur Paul Bersez, par M. le ministre Hennessy : elle dit notamment :

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur un vœu de la Société des Agriculteur du Nord relatif à la réglementation du commerce des blés.

« J'ai l'bonneur de vous faire connaître que, par décret en date du 4 décembre, les Commissions consultatives départementales n'auront à se réunir que si les circonstances économiques l'exigent

« Par ailleurs, les vœux concernant l'admission temporaire sont transmis pour examen à l'Administration des Douanes. Les contingents des blés provenant de nos Colonies et pays de protectorat sont inférieurs aux prévisions et insuffisants pour parer à nos besoins.

« Enfin, dans le budget actuellement en discussion, un crédit de 5.500.000 francs reste maintenu, en vue de l'expérimentation et de la vulgarisation des meilleures variétée de blé ».

Les "GRANDS MAGASINS" à LILLE

Comme suite à notre information d'hier, nous sommes en mesure d'informer le public qu'il s'agit des *GRANDS MAGASINS DU CHAT BOSSU*, 16-18, rue des Chats-Bossus, qui annexeront sous peu, l'immeuble n° 14 aux n°s 16 et 18 de la *rue des Chats-Bossus*, où sont installés depuis 108 ans, leurs vastes magasins de PAPIERS PEINTS, DE TAPIS, DE LINOLÉUM & DE TISSUS D'AMEUBLEMENT dont ils se sont fait une spécialité remarquable. Voir l'annonce **TAPIS** en 8e page

Terrible lutte entre un chasseur et un sanglier

Un drame de la chasse s'est déroulé dans les bois de Vaux-les-Vouzon. Plusieurs chasseurs prenaient part à une battue, quand tout à coup déboucha un énorme sanglier.

Un entrepreneur de Carignon, M. Danloy tira sur le solitaire et le blessa grièvement. La bête, bien que très touchée s'enfuit dans les fourrés. M. Danloy s'élança à sa poursuite, mais le sanglier sortant des broussailles se rua sur le chasseur, le jeta à terre. Une lutte s'engagea au cours de laquelle M.Danloy fut assez grièvement blessé à la jambe et à l'épaule. Un autre chasseur parvint à abattre d'une balle le redoutable sanglier qui ne pesait pas moins de 295 livres.

La Société "Lilia" ne se vante pas de vendre le moins cher, mais elle prétend que sa **Margarine importée de Hollande**, marque « LILIA », est la meilleure.
Essayez et jugez.
Pour le gros : 10, rue d'Amiens, LILLE.

Des jeunes femmes saccagèrent un bar où leurs maris venaient s'enivrer

Suivant un message « Reuter de New-York » cinq jeunes américaines, dont le foyer était de plus en plus menacé par l'intempérance de leurs maris, s'en sont prises à l'un de ces établissements clandestins appelés à New-York « Le Palais du Gin ».

Armées de lourds marteaux et de haches elles ont, à la stupéfaction des consommateurs indignés, tout brisé dans l'établissement.

Traduites hier devant une des Cours de la ville elles ont revendiqué avec fierté la responsabilité de leur acte et déclaré au surplus que très loyalement elles avaient informé le propriétaire de leur intention. Elles ont ajouté, que si, comme elles le souhaitèrent, leur exemple était suivi, il ne resterait bientôt plus à New-York une seule de ces maisons clandestines où l'on détruit la paix et le bonheur des jeunes foyers.

VOIES URINAIRES
Guérison radicale tous écoul. et affect rec. et anc. 15 F.
A. BURY Doct en Phie, 47, R. St Sauveur, LILLE
(Laboratoire d'analyses d'urines)
DIASEPTOL

Un mineur a été tué à la fosse 14 des Mines de Lens

Le mineur Théophile Maës, âgé de 40 ans, de nationalité belge, était occupé jeudi au poste du matin dans une galerie au fond de la fosse n° 14 des mines de Lens, sous les ordres du porion Joseph Desesplingard. Il avait presque terminé sa journée vers 13 h. lorsque tout à coup il fut pris sous un éboulement. Lorsque ses camarades de travail parvinrent à le dégager il avait cessé de vivre.

Le cadavre du malheureux, père de 6 enfants, dont l'aîné n'a qua 12 ans, a été remonté à jour et transporté à son domicile, 7, rue Archimède, cité de la fosse 14.

Le délégué mineur Aug. Lefebvre, informé, a aussitôt ouvert une enquête pour situer les responsabilités.

RESPIREZ UN AIR PUR

Il suffit de respirer pendant très peu de temps dans une salle mal aérée pour que la gorge se prenne. C'est une angine ou une laryngite qui commence. Pour les éviter, employez la Pastille Sadler qui, fondant lentement dans la bouche, purifie l'air respiré et décongestionne les muqueuses. La Pastille Sadler est l'amie de tous les faibles de la gorge. La boîte : 4 fr. 50. Toutes Pharmacies. —114—

Ouverture des relations téléphoniques avec l'Amérique

Depuis le 15 décembre courant, l'échange de conversations téléphoniques est autorisé entre les réseaux de **Lille, Roubaix, Tourcoing, Dunkerque, Calais, Arras, Boulogne, Touquet-Paris-Plage, Amiens**, d'une part et les Etats-Unis d'Amérique, l'île de Cuba, le Canada et le Mexique, d'autre part.

Ce service fonctionne de 11 h. 30 à 3 heures du matin (heure de l'Europe Occidentale) dans les conditions suivantes :

Les demandes de communication pourront être formulées soit le jour même ou le demandeur désirera échanger sa conversation, soit la veille.

Une communication peut être demandée, soit comme communication ordinaire, c'est-à-dire avec un poste déterminé, soit comme communication de « personne à personne », c'est-à-dire avec une personne nommément désignée.

Dans ce dernier cas, les services téléphoniques se chargeront de rechercher cette personne et de la mettre en relation avec le demandeur où qu'elle sa trouve ou, en cas d'insuccès, d'établir la communication entre le demandeur et une personne désignée par lui.

LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RENCONTRES DES 23 ET 25 DÉCEMBRE

LE MATCH EXCELSIOR-OLYMPIQUE LILLOIS — Les Olympiens se laisseront-ils faire, nous ne le pensons pas. Ce sera, en tous cas, un très bon match.

La grande rencontre « Rapid » de Vienne-« Lions des Flandres ». — La confirmation de la venue du « Rapid » de Vienne dans le Nord a rempli d'aise tous les amateurs de beau football.

Les Autrichiens pratiquent le meilleur football continental et ils viennent de le prouver récemment encore en mettant eu échec en Italie, le brillant onze représentatif de l'Italie.

D'ailleurs cette référence : Finaliste de la Coupe Européenne, est la preuve de la grande classe de l'équipe Viennoise.

Mais, le Comité des « Lions des Flandres » vient de mettre sur pied une équipe redoutable elle aussi, et les Von Au, les Hewitt, les Dujardin, sont de taille à faire face aux plus gros « Onzes ».

Ce sera, en tous cas, un joli duel auquel nous assisterons dimanche 30 décembre, au terrain de l'Avenue de Dunkerque.

R.C. Roubaix contre R.C. d'Arras. — Dimanche le R.C. de Roubaix recevra le R.C. d'Arras. Pour que les Roubaisiens maintiennent leur place de leader, il faut qu'ils sortent vainqueurs.

Or leur tâche est particulièrement difficile. Battu à Arras au match aller, leur équipe est moins forte aujourd'hui du fait de l'absence forcée de Depoers.

La victoire d'Arras sur l'Excelsior fait ressortir que les Arrageois n'ont rien [illegible] du malgré une défaite par l'U.S. Tourquennoise.

Arras ne prétend pas perdre le match et avec la défense Tassin, Vasse et Delaeter, la ligne d'attaque du Club doyen devra s'employer. Le match commencera à 14 h. 15.

Etoile Sportive de Sully. — Dimanche sur le Stade du Bd des Ateliers, l'équipe « A » recoit l'U.S. Boulogne. Cette partie s'annonce particulièrement intéressante en raison de la valeur du onze qui comprend : Guillain, Strati, Taylor, Mysios, Dubois et Bloquel.

L'Etoile aura donc fort à faire. Tous les amateurs de la région viendront au Stade de l'Etoile encourager les deux onzes en présence.

Coup d'envoi à 14 h. 15.

Match J.O.L.-U.S.O. St-Quentin. — C'est mardi 25 décembre (Noël) qu'aura lieu sur le terrain de la porte de Douai, le match U.S.O.-St-Quentin contre la J.O.L. coup d'envoi à 14 h. (entrée gratuite).

A L'UNION SPORTIVE BRUAYSIENNE

« L'Association Athlétique Amicale de Paris » viendra le jour de Noël, au terrain des Sports, donner la réplique aux Lièvres. L'équipe parisienne se déplacera au complet ; comme elle pratique un beau jeu, les supporters viendront très nombreux assister à cette rencontre.

Voici l'équipe de l'A.A.P. : Gustin, Rabier, Vergnes, Pistoff, Pitois, Favier, Boizet, Lambert, Chalagner, Toytaud, Auberge.

UN MATCH PARIS-NORD TRAVAILLISTE

C'est le 25 décembre qu'aura lieu au Stade de Vincennes à Paris, la rencontre Paris-Nord aussi le C.R. du Nord a tenu à présenter une équipe qui sera digne de représenter nos couleurs. Voici la composition de l'équipe : Ducheune (J.O.L.) Lemaire (J.O.L.), Sire Jacob (S.O.R.), Leurette (J.O.L.), Hugo (J.O.L.), Lefebvre (S.O.R.) Van Cau (J.O.L.), Hornaert (J.O.L.), Michalski (S.O.R.), Dennau (J.O.L.), Lambert (J.O.L.), Allure (J.O.L.), Delenne (S.O.R.), Duresse (J.O.L.). Profitant du déplacement à Paris la J.O.L. rencontrera le lundi 24, l'équipe I A de Pré-St-Gervais.

SÉLECTION DU DISTRICT TERRIEN CONTRE S. G. FIVOIS

Le bureau du district terrien de la Ligue du Nord, en vue des matches interdistricts, a décidé d'opposer au Sporting Club Fivois sur le terrain Virnot, le 23 décembre à 14 h. 15, une équipe où figureront les meilleurs éléments susceptibles d'être sélectionnés et qui seront choisis parmi les joueurs ci-dessous : Delobel (A.S.H.), Detemmerian (S.M.), Dewatch (A.S.H.), Feys (S.O.H.), Deschinckel (U.S.C.H.), Boutellier (A.S.Lo.), Bernard (M.C.L.), Thielemans (S.C.W.), Demester Léon (A.S.Lo.), Detander (F.A.B.S.) Verrue (S.C.W.), Demester F. (A.S.Lo.), Vercruysse (S.O.H.), Vancoltie (S.O.H.), Piatel (A.S.H.), Guyot (E.S.M.), Vandewynckele (S.O.H.), Wyns (S.O.H.), Debland (A.S.Lo.)

Nul doute que nombreux seront ceux qui feront le déplacement de Virnot pour applaudir ces excellents joueurs.

DEMANDES DE MATCHES

Football Club Loosois, sur son terrain ou sur terrain adverse, les 23 et 30 décembre à 10 h. ou après-midi. Retour assuré. Ecrire M. Turpin, 66 rue de l'Epinette à Loos.

U.S. Nœux 1 A libre les 25, 30 décembre, 7, 20, 27 janvier, 3 et 10 février, sur son terrain contre indemnité ou matches-retour assuré. Ecrire à M. Léon Keith, 44, rue de la Gare à Nœux-les-Mines ou téléphoner au N° 7 à Nœux.

A l'Etoile de Noyelles-sous-Lens. — Ce club rencontrera le B.R. de Liévin le 11 janvier à Noyelles-sous-Lens et le 11 janvier. Pour traiter avec l'Etoile, écrire à M. Tornu Jules Bête à Fouquières-les-Lens, 3, rue Chaumont.

BASKET-BALL

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

A PARIS : C.O. Boulogne contre A.S. Bon Conseil.

A LILLE : A.C. Wattrelos contre Racing Club de France.

— O. Lillois contre P.U.C. A Lille.

Ces deux derniers matches auront lieu respectivement à 2 h. et 3 h. sur le terrain de l'O.L. Avenue de Dunkerque.

Les trois clubs du Nord auront à rencontrer trois clubs Parisiens, dont un, le leader de la Fédération des Patronages, en l'espèce l'A.S. Bon Conseil et les deux autres clubs de Division d'Honneur de la L.P.A.

Comme on s'en rend compte la Commission de France n'a pas en la main légère, en ce qui concerne le choix des équipes devant rencontrer les Clubs Nordistes : il est malheureusement à prévoir que ceux-ci passeront difficilement le cap de ce deuxième tour.

CYCLISME

COMMISSION DES COURSES DE L'U.V.F.

Réunion dimanche 23 à 9 h. 30 Café Moderne Grand'Place à Lille, sous la présidence de M. Gaulbier, chef délégué sportif pour le département du Nord. Ordre du jour : Application des Sociétés pour 1929 ; Licences ; Championnat du Nord de Cross-cyclo-pédestre.

BOXE

UN GALA A AVION

C'est le 25 décembre à 15 h. qu'aura lieu le gala de boxe organisé en la grande Salle de la Coopérative à Avion.

Au programme : En 10 rounds, Gydé jeune contre Edwards.

L'Avionnais Crépel aura comme adversaire Charly Leruste de Paris.

Delbarre champion du Pas-de-Calais contre Moura ; Stachon contre Van de Kerkove. C.P. Lensois ; Ferbus (Avion) contre Lhôte (Arras).

En préliminaire : Kaminsky contre Gras ; Willerval contre Moniez.

LE GALA D'HERSIN-COUPIGNY

Voici le programme du gala qui aura lieu le 25 décembre au Cinéma l'Union à 16 h.

En 10 r. de 3 m. : Raison contre Francis Delplanque (C.A.H.).

En 8 r. de 2 m. : Ingleart (C.A. Bruay) contre Kid Clus (C.A.H.).

Compagnon jeune contre Kid Lévêque (C.A.H.).

Match exhibition en 4 rounds : Paillard, 72 k. Professeur du C.A.H contre Dubois aîné.

En 6 r. de 2 m. : Herman (C.A. Bruay) contre Détosser (C.A.H.) ; Chillès (C.A. Bruay) contre Colombany (C.A.H.)

En 4 r. de 2 m. : Santiagot (Béthune) contre Jozwmundski (C.A.H.).

Ce gala sera rehaussé par la présence de M. Costenoble Maire d'Hersin.

LE PROCHAIN GALA DU C.A. BRUAYSIEN

Le C.A. Bruaysien organisera le 19 janvier 1929, une réunion pugilistique.

Au programme : Compagnon jeune (C.A.B.) contre Carpentier (C.P.A.) ; Gerdat (C.A.B.) contre Defer jeune (C.P.A.) ; Inglart (C.A.B.) contre Jasselette (C.P.A.) ; Herreman (C.A.B.) contre Guillement (C.P.A.) ; Fauqueur (C.A.B.) contre Debroux (C.P.A.).

Et un team de Tourcoing, croyons-nous !

LE GALA D'OIGNIES

Dimanche 23 à 16 h. 30, Gala organisé par l'Etoile des Mines d'Ostricourt, au cours duquel seront disputés sept combats.

Poutrain de l'E.M.O. qui est en passe de devenir une vedette internationale, combattra Bazyn de Tourcoing

Looten de l'E.M.O. sera opposé à Géo Briard de Roubaix.

Vanhuysse de Roubaix contre Lefranc de l'E.M.O.

Quatre autres combats compléteront ce programme.

La salle des Fêtes de l'E.M.O. se trouvent à dix minutes de la Gare de Libercourt.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

PREMIERE COURSE. — 1. Corolle (A. Guignot) g. 116 ; pl. 37. — 2. Cour Betrel (M. A. Forcinal) pl. 12.50. — 3. Bagatelle V (Neveux) pl. 41.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Capricieuse (Bouleny) g. 25.50 ; pl. 11.50. — 2. Camélia V-II (G. Pentecôte) pl. 18.50. — 3. Cambremer (Th. Monsieur) pl. 13.50.

TROISIEME COURS. — 1. Belle France (H. Récappé) g. 17 ; pl. 7. — 2. Brigade (Guéroult) pl. 7.50. — 3. Bambocheur (Reneaud) pl. 64.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Doelman P. (Paint) g. 36 ; pl. 8.50. — 2. Donal Sol III (Guéroult) pl. 6.50. — 3 Distractiou (Simonard) pl. 19.50.

CINQUIEME COURSE. — 1. Donville (L. Pottier) g. 19 ; pl. 9. — 2. Duchesse de Bourgogne (Lepelletier) pl. 36.50.

SIXIEME COURSE. — 1. Valence (Cnudde) g. 1.017 ; pl. 179.50. — 2. Boltron (M. L. Forcinal) pl. 16. — 3. Briscard II (Capovilla) pl. 18.50.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

SOUS LE SIGNE DU LION

Metro Goldwyn Mayer

Les Étoiles Marceline Day

Ce n'est pas une beauté à coup de foudre ; son apparition sur l'écran ne produit pas soudain la rumeur admirative que de plus superbes provoquent. Elle n'en est pas moins séduisante. Elle n'éblouit pas en éclair, elle

Marceline DAY

plaît doucement ; elle n'est pas fascinatrice, elle est profondément aimable ; elle n'est pas déesse, elle est femme.

Dans sa carrière cinématographique, elle s'est avancée de même, avec suavité. Ceux qui l'ont vue une fois tout le long d'un film ne peuvent oublier son sourire ineffable ni la tendre clarté de ses yeux. Son charme est d'une puissance subtile. Dès qu'on en est touché, il opère par un travail insensible, mais en progrès éternel.

Il n'est pas surprenant que le metteur en scène d'**Un certain jeune homme** l'ait choisie pour personnifier celle qui fixera le plus volage des libertins. Une prenante douceur, en effet, émane d'elle, on dirait qu'elle rayonne des effluves imperceptiblement mangétiques ; elle a le don des plus secrets envoûtements féminins.

Marceline Day interpréta l'an dernier « Les 28 Jours de Mafolette », avec Karl Dane ; et vous la verrez bientôt dans « Le loup de soie noire » et « Londres après minuit », avec Lon Chaney, puis dans « Le Chevalier Pirate », avec Ramon Novarro, et enfin dans « Détectives », avec Karl Dane. Dans tous ces films elle a laissé le « je ne sais quoi » captivant de sa gentillesse souveraine, la vertu attractive de sa délicieuse ingénuité. Quiconque l'a suivie dans ses incarnations, si touchantes parce qu'elles portent toutes son visage, ne peut s'empêcher de l'aimer et, une fois aimée, ne peut plus s'en déprendre.

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
PRÉSENTE

Pour l'amour de Carmelita

Réputé pour sa bravoure et son audace, Dave vivait dans son ranch en compagnie de son vieux père et la rude vie qu'il menait au milieu des troupeaux de chevaux et de taureaux surait été la plus heureuse et la plus sereine, s'il n'avait pas eu à compter avec la jalousie de Severn, le propriétaire du ranch voisin réputé pour sa fourberie.

Severn possédait un cheval magnifique, Silver, qui faisait l'admiration de tous et qu'il prenait plaisir à brutaliser. Indigné par une aussi lâche cruauté, Dave ne cache pas sa colère et les deux hommes en viennent aux prises. L'enjeu du combat est le cheval. Dave sort vainqueur de l'étrange tournoi et amène avec lui Silver. La haine de Severn s'en accroît. A dater de ce jour, il recherche par quel moyen il pourra perdre son rival. Précisément, Don Juan Estrada, délégué du gouvernement mexicain, doit se rendre chez le père de Dave, pour y effectuer le paiement des troupeaux de chevaux que le propriétaire du ranch a fournis au Mexique.

Le plan de Severn est très simple. Ses complices doivent attaquer la voiture qui transporte Don Juan et s'emparer de l'argent, tandis que Severn survenant à la dernière minute jouera le rôle de sauveteur... Mais Dave veillait, guettant sur la route l'arrivée du délégué mexicain, il voit l'attaque de la voiture et les chevaux qui s'emballent ; alors, il s'élance, est assez heureux pour arriver à temps et maîtriser l'équipage. A la portière se penchait Carmélita Estrada, la fille de Juan, qui adressa un sourire de tendre reconnaissance. Mais Severn survenait à ce moment, en compagnie de Juan.

— Ce jeune homme, lui dit-il, est le pire vaurien du pays !

Le père de Carmelita intima à sa fille l'ordre de le suivre, tandis que Dave s'éloignait, soudain, mélancolique et pensif.

Les jours passèrent. L'amour est né dans le cœur de Carmelita pour le vaillant jeune homme qui lui avait sauvé la vie, et, de son côté, Dave ne cessait de penser à la jeune fille. Mais Severn s'était acquis par d'habiles flatteries, les bonnes grâces de Don Juan et avait obtenu — malgré la répulsion que la jeune fille éprouvait pour l'aventurier — la main de Carmelita. Dave, cependant, ne désespérait pas et il venait voir secrètement celle qu'il adorait. Un soir, Dave, n'y tenant plus, vint provoquer Severn chez Don Juan, mais le bandit avait pris ses précautions et, faisant maîtriser son rival, il obtint qu'il fût conduit en prison, au grand désespoir de Carmelita. Au même moment, le vieux père de Dave succombait, au cours d'une promenade à cheval, et Silver retombait entre les mains de son ancien maître. Severn, poussant la cruauté jusqu'à ses plus extrêmes limites, décida alors d'envoyer son cheval à la corrida qui devait avoir lieu le lendemain, et à laquelle il assisterait au côté de sa fiancée. Tout semblait fini pour Dave, que le chagrin rongeait dans son cachot. Mais, soudain, un coup de théâtre se produisit, formidable et inattendu, et, tandis qu'aux arènes la corrida se déroulait et que le deuxième taureau allait s'élancer sur Silver, on vit bondir un homme sur le sable doré du cirque. C'était Dave, échappé de sa prison.

S'élançant dans le cercueil des cornes meurtrières, il saisit de ses poings musculeux, le

Fred THOMSON
dans « Pour l'Amour de Carmelita ».

frontal de la brute et l'homme et la bête, pendant un instant qui parut un siècle, arcboutés l'un contre l'autre, semblant un groupe taillé dans le bronze, firent palpiter d'émotion les milliers de spectateurs. Dans la loge d'honneur, Carmelita frissonnait. Mais, soudain, une acclamation immense s'éleva dans le ciel bleu. Dave venait de terrasser le taureau ! Alors, ce fut du délire. La foule portait Dave en triomphe, tandis que Silver retrouvait son maître avec joie. Alors Carmelita ne put plus se maîtriser et, s'élançant dans les bras de celui qu'elle aimait, elle lui redit son amour. Au même moment des gardes venaient arrêter Severn, qu'un de ses anciens complices venait de dénoncer comme l'auteur de l'attentat contre Don Juan. C'était, en ce jour de bonheur, le triomphe de la Justice, de la vaillance et de l'amour.

FEUILLETON DU 21 DECEMBRE 1928. — N° 34

Le jaune homme aimait beaucoup Claire, peut-être déjà plus qu'un frère ne doit aimer sa sœur. Cela était venu sans qu'il s'aperçût de rien, comme la chose du monde la plus naturelle ; c'est le contraire qui l'eût surpris. Evidemment, il ne pouvait se mettre en garde contre une affection qui lui paraissait si simple et si raisonnable.

Or, en excitant chez André ce sentiment d'affection déjà si vif, en le faisant grandir, en le poussant à l'exagération, le démon — le diable seul peut nous jouer de ces vilains tours — allait, sans prendre beaucoup de peine tourmenter horriblement de pauvres enfants qui n'avaient à ces yeux qu'un seul tort : celui d'ignorer le mal.

Ce qu'il voulait arriva. D'un souffle il incendia le cœur d'André et, presque subitement, l'amitié fraternelle du jeune homme se changea en un violent amour.

Il ne comprit rien d'abord à ce qu'il éprouvait. Près de Claire, son sang coulait plus chaud et avec plus de rapidité dans ses veines, son cœur battait plus vite. Mais pouvait-il en être autrement ? Le soir, en sortant de son bureau, il était si heureux de regagner leur petit logement, il éprouvait une si grande satisfaction en revoyant sa sœur bien-aimée, qui l'attendait en travaillant près de la table de la salle à manger, sur laquelle le couvert était mis d'avance !

Au bout de quelques jours, il s'aperçut qu'il tremblait, lorsque Claire se penchait gracieuse vers lui, l'invitant avec son charmant sourire à mettre un baiser sur son front.

Un soir, il fit semblant de ne pas comprendre l'appel du baiser. Pourquoi ? Il n'osait déjà plus l'embrasser. Chaque fois que la jeune fille prononçait ce joli nom de frère, dont il était si fier et si heureux dans les premiers temps, il tressaillait. Il éprouvait comme du mécontentement et il lui en voulait presque de ce qu'elle l'appelait son frère.

Toutes ces choses l'étonnèrent singulièrement. Il réfléchit, s'interrogea et plongea son regard au dedans de lui-même.

Il avait lu « René ». Le souvenir du héros de Chateaubriand l'aida à sonder son cœur. Il y vit avec effroi la passion honteuse, fatale, prête à faire explosion. Il ferma les yeux en poussant un cri d'épouvante.

Oh ! s'il eût pu se servir de ses mains et de ses ongles pour l'arracher de son cœur, cet amour criminel et insensé, avec quelle joie sauvage il et déchiré ses entrailles !

Mais la passion terrible, indomptable, le brûlait, le mordait dans le vif, et il ne pouvait rien que se révolter contre lui-même en lançant ces cris désespérés : Je suis maudit ! Je suis maudit !

Il pleura, le malheureux ! Ce furent des larmes amères, car c'était une grande douleur que la sienne.

Il lui semblait qu'il n'oserait plus regarder Claire, ni lui parler ; que sous le regard si doux et si pur de la jeune fille, il mourrait de confusion. Il le croyait vraiment, car il avait honte de lui-même.

Ce jour-là, en sortant de son bureau, il prit un autre chemin que celui de la rue des Rosiers ; il s'en alla droit devant lui, à travers les rues, comme un fou, la tête baissée et les yeux fixes, n'entendant rien et bousculant les passant sans les voir.

Il rentra fort tard : il avait oublié de dîner, il n'avait pas faim.

Claire, très inquiète, l'avait attendu comme d'habitude ; le modeste repas préparé avec tant de soins s'était, depuis longtemps refroidi sur la table ; elle n'y avait pas touché. L'absence d'André lui avait ôté l'appétit.

— J'ai été dans une grande inquiétude, lui dit-elle, que t'est-il arrivé ?

— Mon patron m'a retenu, répondit-il.

Elle vit bien qu'il mentait.

Elle voulut se jeter à son cou.

Il la repoussa doucement.

Elle pousse un soupir, retourna à sa place et reprit son ouvrage.

— Tu travailles toujours trop tard, lui dit-il d'une voix qui trembla malgré lui. tu te fatigues : il faut te reposer.

— Je t'attendais, fit-elle.

— Tu te brises la vue, reprit-il ; tu as les yeux tout rouges.

C'était vrai : mais des larmes les avaient rougis.

Le lendemain, il rentra à l'heure du dîner.

Claire ne put lui cacher sa joie.

— Eh bien, est-ce que tu ne m'embrasses pas aujourd'hui ? lui dit-elle souriante, en s'approchant de lui.

Il l'entoura de ses bras et l'étreignit contre son cœur.

— Comme tu me rends heureuse ! fit-elle.

Il avait refusé de l'embrasser la veille, elle avait eu peur qu'il l'aimât moins.

Quinze jours s'écoulèrent pendant lesquels Claire s'inquiéta sérieusement en cherchant à se rendre compte des bizarreries d'humeur d'André.

Sous un prétexte quelconque, parfois même sans vouloir donner un motif à son absence, il passait souvent ces soirées dehors. Que faisait-il ? Où allait-il ? Pourquoi agissait-il ? La jeune fille se faisait en vain ces questions. Si l'étrange conduite d'André l'étonnait, elle s'en attristait encore davantage. Elle avait beau se mettre l'esprit à la torture, elle ne parvenait pas à se l'expliquer. Elle remarquait, d'ailleurs, dans les manières du jeune homme les plus singulières contradictions.

Ainsi, un jour, il la regardait avec une expression de tendresse infinie le lendemain, il lui montrait un visage sombre et maussade qu'elle prenait pour du courroux. Au reste, elle lui trouvait toujours dans le regard quelque chose d'insaisissable, qu'elle ne pouvait définir.

Parfois, il l'attirait près de lui, comme s'il eût voulu l'embrasser, puis aussitôt il la repoussait avec une sorte de brusquerie. Ou bien, après lui avoir adressé quelques mots de tendresse, il restait muet tout à coup et gardait, pendant le reste de la soirée, une morne silence.

Souvent aussi, lorsqu'elle lui parlait, elle le voit pâlir. Une fois, elle aperçut deux larmes rouler dans ses yeux. Elle aurait voulu connaître la cause de son émotion. Elle n'osa pas le l